



SWISS PLASTIC SURGERY

Schweizerische Gesellschaft für Plastische,
Rekonstruktive und Ästhetische Chirurgie

Société Suisse de Chirurgie Plastique,
Reconstructive et Esthétique

Società Svizzera di Chirurgia Plastica,
Ricostruttiva ed Estetica

GUIDE

LA CHIRURGIE PLASTIQUE EN TOUTE SÉCURITÉ

Tout ce que vous devez savoir
sur la Chirurgie Plastique,
Reconstructive et Esthétique

Index

- 4 INTRODUCTION
- 6 CHIRURGIE ESTHÉTIQUE: PAS UNIQUEMENT
UNE AFFAIRE DE TECHNIQUES
- 8 QUI SOMMES-NOUS
- 9 QU'EST-CE QUE LA CHIRURGIE PLASTIQUE
LES INTERVENTIONS DE CHIRURGIE PLASTIQUE
- 10 LES PLUS FRÉQUENTES
- 12 COMMENT CHOISIR SON CHIRURGIEN
- 16 DEVOIR D'INFORMATION ET CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ
- 17 DEVIS OBLIGATOIRE ET PRISE EN CHARGE
PAR LES ASSURANCES
- 18 LES PIÈGES DE LA PUBLICITÉ ET DES PRIX «CASSÉS»
- 19 LE TOURISME MÉDICAL
- 20 ET QUAND ÇA VA MAL
- 21 QUEL CHIRURGIEN POUR QUELLE OPÉRATION
- 22 AUGMENTATION MAMMAIRE AVEC PROTHÈSES EN SILICONE:
TO DO OR NOT TO DO?
- 26 LES PRIX EN CHIRURGIE ESTHÉTIQUE
- 27 ADRESSES UTILES DE SITES INTERNET
- 29 BIBLIOGRAPHIE

ADRESSES DES SPÉCIALISTES PAR CANTON (SEPARATUM)

Introduction

La chirurgie plastique a vu le jour il y a longtemps et s'est établie en premier lieu dans une optique purement réparatrice.



Dirk J. Schaefer

Les progrès dans les domaines de l'anesthésie, de l'hygiène et de la technique l'ont rendue plus sûre et ont permis l'évolution vers la chirurgie esthétique au siècle dernier.

Aujourd'hui, elle est de plus en plus populaire, avec un nombre croissant d'opérations chaque année. Encouragés par les médias, les patients voudraient atteindre un idéal de beauté prôné par la société, pour ainsi paraître plus jeunes et dynamiques, dans l'objectif d'une plus grande réussite sociale.

Les opérations les plus fréquentes sont les interventions de correction mammaire et la lipoaspiration. De plus, on observe un intérêt croissant pour la chirurgie mini-invasive, la cryolipolyse, les techniques anti-âge et la chirurgie des parties génitales.

L'augmentation mammaire sert à modifier la forme de seins relâchés: des implants en silicone sont insérés dans la poitrine par une incision pratiquée sous le sein

ou dans l'aréole. La réduction mammaire consiste à retirer les tissus mammaires en excès et à remodeler les seins pour les faire paraître plus petits et plus fermes. Il est prouvé que la réduction mammaire contribue à un plus grand bien-être, à une activité physique renforcée et à une réduction des douleurs aux épaules et dans le dos. Si, après la période d'allaitement, la poitrine se relâche et pend fortement, un lifting des seins peut être réalisé en conservant le volume de la poitrine.

La lipoaspiration permet quant à elle de retirer le tissu adipeux en excès à de nombreux endroits du corps, le plus souvent au ventre, aux cuisses ou aux fesses. Il est recommandé d'éviter un retrait trop important ou irrégulier de tissu adipeux. La graisse aspirée peut être préparée et utilisée pour corriger le volume ou la forme des seins ou du visage.

Du côté des méthodes non invasives, la cryolipolyse permet de dissoudre les dépôts graisseux par le froid, et ainsi de réduire, sous étroite surveillance, le tissu adipeux à différents endroits du corps.

Les opérations de rajeunissement des parties génitales constituent un autre domaine en vogue de la chirurgie esthétique. La réduction des lèvres et la vaginoplastie sont les interventions les plus pratiquées pour répondre à l'idéal de beauté des patientes. Elles permettent de corriger des troubles fonctionnels gênant l'activité physique ou les rapports sexuels. Plusieurs techniques sont décrites pour éviter les cicatrices désagréables. Les patientes se disent très satisfaites des résultats.

Les approches de la médecine anti-âge incluent des concepts biochimiques et physiologiques, avec des éléments issus de la médecine sportive, de la génétique moléculaire et de la nutrition. La chirurgie esthétique est le bras chirurgical de la médecine anti-âge. Les interventions chirurgicales anti-âge comprennent les liftings du visage, des sourcils, du front et la correction des paupières.

Pour répondre à un désir de gommer les imperfections du corps liées à la grossesse, mais aussi au vieillissement,

les patients doivent s'adresser à des médecins expérimentés spécialisés dans la chirurgie plastique, réparatrice et esthétique, afin d'obtenir des conseils et des informations et éventuellement de se faire opérer. Grâce aux normes actuelles et aux mesures d'hygiène, ces interventions peuvent être réalisées dans un cadre très sûr et contribuent non seulement à être heureux, mais aussi plus beau. ■

Chirurgie esthétique: pas uniquement une affaire de techniques

Le nombre d'opérations de chirurgie esthétique augmente de façon exponentielle.



Jean-François Emeri

Les techniques se sont parallèlement affinées et développées. L'information à disposition des futurs candidats ou candidates a également explosé à travers les médias et essentiellement Internet.

Mais qu'est-ce qui a bien pu provoquer cette évolution? Il faut reconnaître que l'offre s'est adaptée à la demande et non pas l'inverse. L'importance de l'apparence (dictature?) dans les rapports humains, sociaux et professionnels, que les images de «beauté parfaite» imposent à notre inconscient par la publicité, est certainement un des éléments essentiels.

L'estime de soi dans le regard d'autrui est également un enjeu. Mais attention, la chirurgie esthétique résout rarement un problème de mal-être profond.

Parfois l'image que l'on se fait de soi-même ne correspond pas à la perception

qu'ont les autres de nous (dysmorphophobie). Et là, à nouveau, le recours à une opération risque de mener à une cruelle désillusion, car le problème est psychologique et l'insatisfaction persistera.

Pour d'autres encore, la chirurgie esthétique permet de se sentir en phase avec soi-même et de paraître physiquement ce que psychiquement on ressent, en atténuant les marques du temps.

Parfois, ce n'est pas retrouver une certaine jeunesse qui prime, mais gommer certaines disgrâces complexantes (par exemple un grand nez).

On comprend donc que la réussite d'une opération esthétique ne dépend pas uniquement d'une technique meilleure qu'une autre ou d'un chirurgien plus habile qu'un autre.

Il faut que l'indication soit bonne et c'est ce qui est le plus difficile à poser dans notre métier; et même après des années d'expérience, il peut nous arriver de douter pour un cas: faut-il opérer ou s'abstenir?

Car comment être toujours sûr que l'opération sera un succès pour le patient même si techniquement tout s'est bien déroulé et que le résultat objectif est très satisfaisant.

Un autre risque de la chirurgie esthétique est l'effet clonage. A trop vouloir effacer les marques du temps, on risque de ressembler à tout le monde, de perdre le caractère unique de son visage, ou pire d'avoir le «look opéré» (ce qui pour certains est paradoxalement le but recherché pour démontrer une appartenance sociale à un milieu aisé).

Stéréotyper la beauté est une erreur que de plus en plus de chirurgiens reconnaissent, mais souvent il existe une pression sociale pour modéliser cette beauté! L'exemple le plus caricatural est l'augmentation mammaire par implants. Les prothèses génèrent une forme de seins qui devient une référence esthétique. Un certain inconscient collectif s'habitue à cette métamorphose. Et le modèle devient

la normalité et l'objet de désir alors que l'on s'éloigne beaucoup de ce qui existe dans la nature...

Il apparaît ainsi que le choix d'un chirurgien et la décision de passer à l'acte sont choses difficiles et nécessitent mûre réflexion, sans précipitation. Une deuxième consultation et un délai de réflexion sont dans la majorité des cas nécessaires.

La chirurgie esthétique, pour être pratiquée dans les règles de l'art avec l'expérience requise, nécessite donc une formation spécifique qui en Suisse fait l'objet d'un titre fédéral de Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique.

La chirurgie moderne de la beauté se doit d'être respectueuse des tissus et de l'identité de chacun. Il faut donc, pour terminer sous forme de boutade «une chirurgie respectueuse de l'environnement», donc écologique!... ■

Qui sommes-nous

La Société Suisse de Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique (SWISS PLASTIC SURGERY) est une société médicale regroupant des spécialistes ayant suivi une formation postgraduée spécifique en Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique d'au moins 6 ans selon un programme accrédité par la Confédération ou un programme étranger jugé équivalent selon les accords bilatéraux européens. 99% de ces spécialistes en Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique font partie de SWISS PLASTIC SURGERY, bien que l'appartenance à la société ne soit pas obligatoire.

Les membres de SWISS PLASTIC SURGERY doivent respecter les statuts et suivre le code de déontologie de la FMH; ils s'interdisent la publicité individuelle soit directe, soit par le biais d'une société commerciale; de plus, ils sont astreints à une formation continue, à utiliser les instruments d'assurance de qualité et à l'échange régulier de leurs connaissances.

Lorsque vous vous adressez à un membre de SWISS PLASTIC SURGERY pour une intervention de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique,

- vous avez **la garantie** qu'il s'agit d'un médecin ayant accompli la formation postgraduée réglementée par la FMH ou jugée équivalente par l'Office fédéral de la Santé publique (OFSP) et donc porteur du **titre fédéral de spécialiste en Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique**,
- qu'il suit les règles de déontologie de la FMH,
- qu'il accomplit une formation continue régulière qui lui permet d'être au courant des derniers développements de la discipline, et

– qu'il utilise les instruments d'assurance de qualité comme le registre des implants, etc.

Assurez-vous donc que le médecin est bel et bien porteur de **ce titre de spécialiste en Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique**. Toute autre dénomination ne correspond pas à la formation postgraduée mentionnée ci-dessus. Si le titre est suivi des lettres FMH, cela indique tout simplement que ce médecin est membre de la Fédération suisse des Médecins, organisation professionnelle qui a reçu de la Confédération le mandat de contrôler et valider cette formation.

Les titres en Médecine Esthétique ou en Chirurgie Cosmétique ou encore Chirurgie Esthétique ne sont pas des titres officiels; n'importe quel médecin peut se les approprier; ces titres ne donnent aucune garantie quant à la formation postgraduée de spécialiste du médecin; bien au contraire, les porteurs de telles dénominations n'ont en principe pas suivi la formation postgraduée en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique.

Qu'est-ce la chirurgie plastique

La chirurgie plastique se subdivise en chirurgie reconstructive (= réparatrice) et esthétique.

La chirurgie reconstructive ou réparatrice traite les malformations congénitales et les pertes de tissus posttraumatiques ou consécutives à l'ablation de tumeurs et de maladies délabrantes comme la lèpre et le noma.

Dans certains cas, elle permet également de rétablir une fonction, par exemple à la main par des techniques de transfert tendineux et de microchirurgie sur des nerfs et des vaisseaux.

Elle inclut également la chirurgie des grands brûlés.

La chirurgie esthétique corrige certaines disgrâces, répare et repositionne des structures anatomiques qui ont subi les effets du temps, redonne une certaine harmonie et rétablit un équilibre entre les différentes parties du corps et du visage.

Les interventions de chirurgie plastiques les plus fréquentes¹

Malformations

- becs de lièvre et de leurs séquelles
- malformations crânio-faciales
- malformation des membres et de la main
- malformation du sein
- malformation des oreilles
- malformations vasculaires cutanées

Réparations post-traumatiques

- chirurgie des brûlés
 - couverture des tissus (os, nerf, tendons) dans des cas de fractures ouvertes ou plaies délabrées
- reconstruction du nez, des oreilles, des paupières, du visage et du cuir chevelu
- corrections de cicatrices
- reconstructions fonctionnelles
- réimplantations

Chirurgie oncologique et reconstructions après ablation de tumeurs

- excisions des tumeurs cutanées, mélanomes
- excisions des ganglions sentinelles et curetage ganglionnaire
- reconstruction après ablation de tumeur cutanée
- reconstruction du sein
- reconstruction dans la sphère ORL
- reconstructions du visage, tronc, des membres, des nerfs

Divers

- chirurgie de la silhouette après traitement d'obésité morbide et perte pondérale importante
- couverture d'escarres
- couverture d'ulcères
- reconstruction pertes de substances consécutives à des maladies (lèpre, noma, ...)
- gynécomastie (hommes)

Chirurgie esthétique

- du sein
 - augmentation (implants)
 - réduction
 - lifting (mastopexie)
- de la silhouette
 - lipoaspiration
 - abdominoplastie
 - lifting des bras ou des cuisses
- chirurgie du visage
 - lifting frontal (front)
 - lifting cervico-facial (pommettes, joues et cou)
 - correction d'oreilles décollées
 - rhinoplastie
 - chirurgie du menton
 - chirurgie des paupières
 - implants de la face
- chirurgie de la calvitie
- lasers, peeling, dermabrasion,
- injections (Botox, acide hyaluronique, etc.)

Notre domaine est vaste, et nous avons choisi de ne pas détailler ici chaque intervention. Chaque personne est particulière et toute intervention nécessite un avis spécialisé spécifique. De multiples techniques existent et selon votre cas, le chirurgien vous détaillera les possibilités chirurgicales, les risques et les suites opératoires.

1. Un descriptif des interventions les plus fréquentes se trouve sur le site Internet de SWISS PLASTIC SURGERY: www.plasticsurgery.ch.

Comment choisir son chirurgien

10 recommandations

1. Vérifiez que vous vous adressez à un vrai spécialiste dont la formation a été vérifiée par un organe officiel (FMH ou OFSP).

Malheureusement, nous constatons qu'un grand nombre de médecins en Suisse effectuent des interventions chirurgicales esthétiques sans pour autant avoir accompli la formation nécessaire. Du point de vue de la loi, ceci est, pour l'instant, encore permis, car chaque médecin en possession du diplôme de médecin et ayant accompli deux ans de formation postgraduée peut théoriquement pratiquer toutes les interventions pour autant qu'il s'en sente capable. Face à ce vide juridique, il est primordial de choisir un médecin qui a accompli la formation postgraduée et qui est détenteur du titre de spécialiste en **Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique**.

2. Le chirurgien plasticien que vous choisirez doit vous inspirer confiance.
3. Les informations recueillies doivent vous paraître claires et compréhensibles.
4. Le chirurgien plasticien doit impérativement vous parler des techniques, du type d'anesthésie, des risques et des complications éventuelles.
5. Méfiez-vous des promesses excessives et des programmes de transformation trop ambitieux, excédant de loin votre demande.
6. Le chirurgien plasticien doit vous remettre un devis (c'est obligatoire) et en discuter avec vous.

7. La proposition systématique d'un délai de réflexion et d'une seconde consultation avant passage à l'acte chirurgical est aussi la garantie d'une bonne éthique de l'exercice professionnel.
8. Le chirurgien plasticien doit vous remettre un document d'information sur votre intervention à lire et vous faire signer un consentement éclairé.
9. Un deuxième avis chirurgical peut se révéler utile en cas de doute.
10. Une dernière recommandation: n'acceptez jamais d'être opéré par un autre chirurgien plasticien que celui que vous avez rencontré.

De plus:

- il est préférable que le médecin qui vous opère ait été recommandé par des connaissances ou votre médecin de premier recours ou encore par d'autres personnes de confiance
- ne pas choisir des médecins qui font de la publicité tapageuse ou vous proposent des actions à prix réduit (cf. pièges de la publicité et prix «cassés», etc.)
- ne pas choisir des établissements dits spécialisés qui offrent leurs services en chirurgie esthétique à travers des articles parus dans les journaux, de la publicité ou qui lancent des offres à prix réduits
- s'assurer que le médecin choisi est en possession **d'une assurance RC professionnelle couvrant la chirurgie esthétique**
- en cas de doute, renseignez-vous auprès du secrétariat de:

SWISS PLASTIC SURGERY
T +41 21 963 21 39
info@plasticsurgery.ch

ou encore auprès de la FMH
T 031 359 11 11
www.doctorfmh.ch

Questions type à poser lors du premier entretien

1. Quelle est votre qualification professionnelle? Où avez-vous accompli votre formation postgraduée? Possédez-vous une assurance RC?
2. Est-ce que vous êtes membre de SWISS PLASTIC SURGERY?
3. Quelle est votre expérience en ce qui concerne l'intervention en question? Combien d'opérations de ce type effectuez-vous par an?
(Attention: le nombre d'opérations effectuées ne constitue pas encore un élément de qualité.)
4. Y a-t-il une alternative non chirurgicale à cette intervention?
5. Y a-t-il une préparation spécifique avant l'intervention? (perdre du poids, arrêter de fumer, arrêter la prise de médicaments, etc. – attention: informer le chirurgien plasticien et l'anesthésiste du risque d'allergie, etc.)
6. Quelles sont les risques inhérents à cette opération?
7. Où l'opération va être faite: au cabinet / clinique ou hôpital?
8. Qui s'occupera de moi avant, pendant et après l'opération?
9. Comment se déroule l'opération, la technique, les cicatrices, le type d'anesthésie? Existe-t-il d'autres techniques (avantages et inconvénients?)
10. A quel résultat peut-on s'attendre?
11. Comment se déroulent les suites de l'opération? Combien de temps durera le processus de guérison?
12. Faut-il compter avec un arrêt de travail? Reprise du sport?
13. Est-ce que des corrections peuvent être nécessaires? Qui les finance et à quel prix si elles sont à la charge du patient?
14. Combien coûte l'intervention? Que contient ce prix? Est-ce que l'anesthésie y est comprise ainsi que le séjour à l'hôpital et les contrôles?

Devoir d'information et consentement éclairé

Le chirurgien a l'obligation d'informer chaque patient de la technique chirurgicale qu'il va utiliser, des risques et des complications usuelles.

Il est cependant impossible de faire un cours détaillé mentionnant les complications très rares et il faut admettre en outre qu'un certain nombre d'aléas existent en médecine.

La confiance qui s'établit entre un patient et son médecin est primordiale et vous devez vous sentir à l'aise pour poser toutes les questions qui vous viennent à l'esprit et expliquer au mieux votre attente.

La chirurgie a fait d'énormes progrès, mais il faut admettre cependant certaines limites. Dans le domaine esthétique en particulier, une grande part de subjectivité existe.

Avant toute intervention, le patient doit signer un consentement qui confirme que cette phase d'information a bien été effectuée et qu'il accepte les risques inhérents à la procédure chirurgicale¹.

Pour connaître vos droits, nous vous recommandons la lecture de l'«ABC des droits des patients» de l'organisation des patients (spo@spo.ch ou www.spo.ch), ou encore «Droit des patientes et patients à l'autodétermination» de l'Académie suisse des Sciences médicales (www.samw.ch).

Spécialiste?

On ne le dira jamais assez: assurez-vous que le médecin qui va vous opérer est détenteur du titre de spécialiste en **Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique**.

Deuxième opinion (second opinion)

Comme déjà mentionné, si vous ressentez des doutes après l'entretien avec votre chirurgien concernant l'intervention, nous vous recommandons de contacter un autre spécialiste en vue d'un deuxième avis.

Devis obligatoire et prise en charge par les assurances

Prise en charge par l'assurance

La chirurgie réparatrice est prise en charge par les caisses maladie ou accident, pour autant qu'elle réponde aux critères de la LAMal ou de la SUVA, à savoir qu'elle doit être une réponse thérapeutique reconnue à une maladie ou à des suites d'accidents.

Les malformations congénitales sont en principe à la charge de l'AI.

Votre chirurgien plasticien vous renseignera sur les possibilités de prise en charge de votre cas et, en cas de doute, fera une demande de prise en charge au médecin conseil de votre assurance.

Nous vous rendons attentifs au fait que certaines assurances excluent la chirurgie reconstructive de leurs prestations complémentaires privées et semi-privées. Lisez bien vos contrats avant de les signer.

Chirurgie esthétique

Les opérations de la chirurgie esthétique, ne répondant pas à la notion de maladie ou de suites d'accident, **ne sont jamais prises en charge**.

Devis

Dans ces cas-là, un devis doit vous être établi. Le coût d'une intervention comprend la chirurgie elle-même, les suites, l'hospitalisation (salle d'opération, matériel, salle de réveil, séjour), l'anesthésie et les suites.

Vous devez également penser aux risques de complications et de reprises; chaque intervention est un acte particulier et certains aléas peuvent provoquer une augmentation non prévisible du devis.

1. Consentement pour intervention chirurgicale – document édité par SWISS PLASTIC SURGERY et approuvé par la FMH, la fmCh et l'Organisation suisse des Patients.

Les pièges de la publicité et des prix «cassés»

La publicité directe est interdite aux médecins, même en chirurgie esthétique. Pourtant, les magazines féminins et même les quotidiens en sont pleins. Sont permises les informations objectives concernant les activités, les expériences et connaissances acquises du chirurgien.

N'oubliez pas, la renommée d'un médecin s'établit par le bouche à oreille ou encore les recommandations de personnes de confiance. Nul besoin de faire de la publicité ou encore de se vanter pour avoir des patients.

Méfiez-vous donc des médecins ou établissements qui paraissent trop souvent dans les magazines.

Et avant tout chose, assurez-vous que le médecin que vous avez choisi est bel et bien détenteur du titre de **Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique**.

Il en va de même avec les offres à prix réduits. Ces actions banalisent les opérations de chirurgie esthétique. Elles favorisent des décisions hâtives et irréfléchies. De plus, la publicité entourant ces offres est souvent mensongère cherchant à faire croire que, pour un prix nettement inférieur, la qualité de la prise en charge et la sécurité entourant l'intervention sont comparables à la filière classique, ce qui dans la réalité n'est souvent pas le cas.

Si des médecins lancent de telles offres, on peut se demander s'ils manquent de travail et doivent par ce biais acquérir des clients. De telles publicités sont du point de vue éthique et professionnel intolérables et dénoncées par SWISS PLASTIC SURGERY.

Le tourisme médical

La chirurgie esthétique est une spécialité sérieuse et les patients méritent la même considération que ceux de chirurgie digestive, orthopédique ou encore cardiaque.

Or certains articles ou publicités laissent à penser que l'on va s'acheter un lifting comme un kilo de tomates.

Il convient de rappeler:

- qu'aucune intervention n'est anodine,
- et que, par conséquent, on ne peut s'adresser à des non-médecins pour programmer une intervention chirurgicale à l'étranger sans avoir rencontré son chirurgien.

Pour mémoire et pour comparaison, nous vous rappelons quelques grands principes pour une opération en Suisse:

- choix d'un chirurgien plasticien qualifié par la FMH respectivement par la Confédération,
- délai de réflexion minimal de quinze jours,
- possibilité et/ou nécessité de voir ce chirurgien plasticien à plusieurs reprises avant l'intervention
- consentement éclairé et devis précis,
- prise en charge des suites opératoires par le même chirurgien plasticien,
- assurance en responsabilité civile professionnelle du chirurgien plasticien et de l'établissement où il exerce,
- prise en charge des suites et d'éventuelles complications toujours possibles quelle

que soit l'intervention par l'opérateur et son établissement selon des modalités à fixer de cas en cas entre les deux parties.

Que se passe-t-il dans le cas d'une intervention faite à l'étranger?

- qui couvre les patients en cas de complication? L'assurance du voyageur ou celle du chirurgien, ou encore de l'établissement s'il en a une?
- en cas de complication nécessitant une hospitalisation au retour en Suisse, savez-vous que vous aurez à payer l'hôpital en totalité, car les suites de chirurgie esthétique ne sont pas couvertes par l'assurance maladie
- y a-t-il un système «d'assistance» qui vous prendra en charge en cas de complication pour un rapatriement ou vous traiter là-bas gratuitement si votre état le permet?
- votre assurance rapatriement couvre-t-elle ce genre de cas?

Au cas où vous vous décidez de vous faire opérer à l'étranger, nous sommes à votre disposition pour toute information nécessaire (info@plasticsurgery.ch).

Et quand ça va mal

- **Parfois, même si l'intervention s'est bien déroulée, il se peut qu'un résultat soit insatisfaisant.** La plupart du temps, c'est le chirurgien lui-même qui vous proposera une retouche.
- Si vous n'êtes pas content du résultat, sous réserve que vos attentes aient été réalistes, adressez-vous dans un premier temps au médecin qui vous a opéré. En principe, il trouve presque toujours une solution.
- Si votre médecin ne montre aucune compréhension ou si vous avez perdu confiance en lui, adressez-vous à un autre spécialiste pour un avis.
- Si vous soupçonnez **une erreur ou une faute médicales**, adressez-vous au bureau des expertises extrajudiciaires de la FMH.

Les expertises

Lorsque le patient soupçonne **une faute de diagnostic ou de traitement** et que cette faute présumée a conduit à un dommage considérable à la santé et qu'aucun accord n'a pu être trouvé avec l'assureur responsabilité civile (RC) de l'hôpital ou du médecin concerné, il y a la possibilité de se référer au **bureau d'expertises de la FMH**.

Le bureau d'expertises extrajudiciaires de la FMH n'entre pas en matière lorsque

- le médecin/l'hôpital et leur assureur RC ne contestent pas la faute de diagnostic ou de traitement
- le cas est prescrit (après 10 ans en général)
- la question de la faute de traitement ou de diagnostic est pendante devant un tribunal ou a déjà fait l'objet d'une décision de justice

En outre, **le bureau n'entre pas en matière dans des cas de chirurgie esthétique ayant donné des résultats insatisfaisants sur le plan esthétique.** Dans le cas d'une opération effectuée partiellement ou totalement pour des motifs esthétiques et qui est insatisfaisante sur ce plan-là, l'expérience montre que souvent l'expert peut difficilement déterminer si le résultat de l'opération correspond à celui que patient et médecin avaient convenu comme résultat souhaité avant l'opération.

Il en va autrement lorsque le résultat est à l'origine de problèmes fonctionnels ou de dégâts tissulaires irréversibles.

Expertises extrajudiciaires FMH:

www.fmh.ch/fr/services/bureau_expertises.html

[bureau_expertises.html](http://www.fmh.ch/fr/services/bureau_expertises.html)

T +41 31 539 12 10

Quel chirurgien pour quelle opération

Qui est le meilleur chirurgien pour cette intervention?

A cette question, on ne peut répondre. Chaque spécialiste en Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique est compétent pour toute intervention dans ce domaine. Il est certain néanmoins qu'il y a des spécialistes qui ne pratiquent que certaines interventions. En cas de doute sur la compétence et l'expérience du chirurgien pour une intervention donnée, consultez un autre spécialiste pour avoir un deuxième avis.

Augmentation mammaire avec prothèses en silicone: to do or not to do?¹



Reto Wettstein

Dans les années 1990, la rumeur d'une augmentation de l'incidence de maladies auto-immunes liées à l'utilisation de prothèses mammaires remplies de silicone a circulé et les médias se sont emparés de l'affaire. La pression est montée jusqu'à l'interdiction de ces dernières aux Etats-Unis. Les prothèses mammaires en silicone remplies de solutions salines ou les autres implants en silicone étant toujours autorisés! Les industriels ont été priés de se justifier et de nombreuses études ont été lancées. Un lien direct entre les implants incriminés et les maladies auto-immunes n'a jamais pu être démontré. Depuis peu, les implants remplis de silicone sont à nouveau autorisés aux Etats-Unis; en Suisse, ils n'avaient jamais été retirés du marché. Le scandale a résulté du fait que la FDA (Food Drug Administration) ne s'est pas basée sur les standards scientifiques habituels dans cette décision et a angoissé des centaines de milliers de femmes. Ce qui a déclenché de nombreuses interventions chirurgicales ainsi qu'une avalanche de procédures de justice.

En 1995, les prothèses mammaires remplies d'huile de soja sont apparues sur

le marché. Elles ont été retirées en 1999, suites aux conclusions des instances médicales britanniques selon lesquelles les produits de dégradation de l'huile de soja pouvaient se diffuser à travers la paroi de silicone et constituer alors un risque pour la santé. Aucune conséquence néfastes n'ayant pourtant été mises en évidence.

En 2010, les prothèses de la marque française PIP Poly Implant Prothèse ont fait l'objet de contrôles en raison d'un nombre accru de cas de rupture. Il fût alors démontré que de la silicone industrielle de premier prix avait été employée dans la fabrication de ces prothèses à la place de la silicone médicale. L'instance responsable de la certification a réagi seulement après que les autorités sanitaires soient intervenues. Un risque pour la santé à long terme lié à l'incidence accrue de cas de rupture de ces prothèses n'a à ce jour pas pu être démontré. La marque a fait faillite et les responsables ont été inculpés.

En automne 2015 est parue une recommandation de non-usage des prothèses de la marque brésilienne Silimed. Il s'agit là d'une mesure de précaution, en raison de la découverte fortuite d'impuretés lors du procédé de fabrication. Selon Swissmedic, il n'y a à ce jour aucun cas déclaré d'incidence lié à un risque pour la santé.

Les faits cités sont surprenants et montrent, que malgré les réglementations très strictes dans le domaine il a été possible à l'échelle internationale de tromper les utilisateurs sur la qualité et la fabrication des produits pendant de longues années.

Idéalement, un implant devrait être intégré biologiquement et entièrement toléré. Ceci n'est pas le cas et les nombreuses évolutions et modifications apportées aux prothèses en témoignent.

Alors que les premiers implants mammaires étaient de surface lisse, dans les années 1980 des prothèses à surface texturée et rugueuse ont été mises au point, afin de diminuer l'incidence des capsulites contractiles. Cette dernière étant initialement très haute.³

La recherche fondamentale à ce sujet s'est intensifiée ces dernières années notamment dans l'étude des types de surfaces -texture ou revêtement- ainsi que sur les propriétés viscoélastiques des gels de silicone. Elle apporte constamment de nouveaux résultats et de nouvelles connaissances. À tel point que de nouvelles générations d'implants mammaires prometteurs seront bientôt sur le marché, avec la promesse ou l'espoir de réduire de manière significative l'incidence

des capsulites contractiles, représentant toujours et encore la principale complication redoutée.

Les complications aiguës liées aux implants mammaires comme les hématomes ou les infections sont assez rares, mais nécessitent alors une prise en charge chirurgicale. À long terme peuvent survenir des complications comme la dislocation de la prothèse ou les déformations visibles principalement au niveau du pôle supérieur ou des capsulites contractiles qui peuvent elles aussi induire une prise en charge chirurgicale.

Les taux de complications et de réopération dans les 6 années suivant l'augmentation mammaire atteignent les 30%⁴, quelques séries isolées rendent compte de taux bien inférieurs, avec 5%⁵. Théoriquement un implant mammaire pourrait rester implanté plusieurs siècles, si aucune des complications citées ne se présente. Il est cependant recommandé de toujours informer la patiente du fait qu'une réopération est possible.

En 1997, un premier cas de lymphome anaplastique à grosses cellules (ALCL) lié à une prothèse mammaire a été décrit. L'entité de ALCL-ALK-négative liée à un implant mammaire est typiquement indo-

lente, se développe à partir de la capsule et est de bon pronostic, contrairement aux ALCL-ALK-négatifs systémiques. Cliniquement il s'agit d'un «late seroma», c'est à dire un gonflement du sein, survenant plus d'un an après l'augmentation mammaire.

Pour le diagnostic il est recommandé de réaliser une échographie du sein concerné et une ponction du sérome pour examen microbiologique et cytologique. En cas de staging négatif, le traitement curateur recommandé est le retrait de l'implant avec capsulectomie totale. Dans de rares cas cette entité se présente sous la forme d'une masse tumorale ou d'une affection systémique avec atteinte des ganglions lymphatiques. Dans ces cas le pronostic est plus sombre. L'origine de cette affection n'est à ce jour pas encore connue et probablement de genèse multifactorielle, bien que la texture des implants et certaines bactéries semblent être impliquées. Mais des travaux de recherches sont absolument nécessaires dans ce domaine avant de pouvoir établir un lien.

Jusqu'à présent, il y a moins de 200 cas d'ALCL-ALK-négatifs liés à un implant mammaire connus et décrits à l'échelle mondiale⁶. Chaque lien entre l'usage d'implant mammaire et le cancer est

préoccupant, cependant il est important de faire attention au risque potentiel. En l'état actuel des connaissances, la société suisse de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique recommande d'informer toutes les patientes ayant subi une augmentation mammaire à l'aide d'implants de ce risque. Comme mesure de sécurité supplémentaire, toutes les prothèses mammaires seront inscrites dans un registre anonymisé et centralisé par la société de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique. Il est cependant important de préciser que selon cette dernière, les implants mammaires sont toujours et encore considérés comme sûrs, et ce en accord avec les résultats de travaux actuels sur les effets à long terme des implants mammaires sur la santé². Dans cette revue systématique, un manque de qualité d'un certain nombre des études listées est toutefois à noter.

L'augmentation mammaire est l'une des interventions chirurgicales esthétiques les plus fréquentes, voire même la plus fréquentes dans certains pays. Il a été montré que cette dernière améliore de manière significative le bien-être général, psychosocial et sexuel⁷. Aux Etats-Unis, en 2014, plus de 280 000 patientes ont subi cette intervention. L'histoire de la méthode moderne d'augmentation mam-

maire a débuté en 1962 au Texas, lorsque les premières prothèses de silicone ont été implantées, et si l'on observe le grand nombre de patientes concernées, il s'agit de manière indéniable d'un grand succès. Ce succès a cependant été entaché de quelques obstacles, qui sont pour une part toujours présents de nos jours.

L'information et la planification précise ainsi que l'expérience du chirurgien sont aussi importantes que les connaissances des possibles complications et des possibilités techniques à disposition⁸.

À l'aide de techniques d'imagerie tridimensionnelle moderne, il est possible de conseiller les patientes de manière encore plus précise et d'améliorer encore la sélection des patientes. La connaissance des différentes possibilités et de leurs limites permet aux patientes de prendre la bonne décision, afin de combler leur désir d'une poitrine plus belle.

Malgré les scandales, l'augmentation mammaire reste une des opérations les plus courantes de chirurgie esthétique. Lorsque l'indication a été posée correctement et l'opération bien réalisée par un médecin titulaire de chirurgie plastique les résultats obtenus sont très satisfaisants pour la patiente, et ce avec un taux de réopération et de complications acceptable. ■

1. Reto Wettstein^{a,b}, Dominique Erni^c, Dominik Schmid^{a,d}, Dirk J. Schaefer^a, Barbara Ling^a, Yves Harder^a
 - a. Abteilung für Plastische, Rekonstruktive, Aesthetische und Handchirurgie, Universitätsspital Basel, 4031 Bâle
 - b. W Plastic Surgery, Zentralstrasse 1, 6003 Lucerne
 - c. Erni Plastische Chirurgie, Küferweg 9, 6403 Küssnacht am Rigi
 - d. Plastische Ästhetische Chirurgie St. Gallen, Sonnenstrasse 6, 9000 St-Gall
 - e. Chirurgia plastica, ricostruttiva e estetica, Ente Ospedaliero Cantonale, 6900 Lugano

Bibliographie

2. Balk EM, Early A, Avendano EE, Raman G. Long-term health outcomes in women with silicone breast implants. A systematic review. *Ann Intern Med.* epub ahead of print
3. Gabriel A, Maxwell GP. The evolution of breast implants. *Clin Plastic Surg* 2015;42:399-404.
4. Forster NA, Künzi W, Giovanoli P. The reoperative cascade after breast augmentation with implants: what the patient needs to know. *J Plast Reconstr Aesthet Surg* 2013;66:313-322.
5. Doren EL, Pierpont YN, Shivers SC, Berger LH. Comparison of Allergan, Mentor, and Sientra Contoured Cohesive Gel Breast Implants: A Single Surgeon's 10-Year Experience. *Plast Reconstr Surg* 2015;136:957-66.
6. Brody GS, Deapen D, Taylor CR, Pinter-Brown L, House-Lightner SR, Andersen JS, Carlson G, Lechner MG, Epstein AL. Anaplastic large cell lymphoma occurring in women with breast implants: Analysis of 173 cases. *Plast Reconstr Surg*. 2015;135:695-705.
7. Alderman AK, Bauer J, Fardo D, Abrahamse P, Pusic A. Understanding the effect of breast augmentation on quality of life: prospective analysis using the BREAST-Q. *Plast Reconstr Surg*. 2014;133:787-795.
8. Adams WP Jr, Small KH. The process of breast augmentation with special focus on patient education, patient selection and implant selection. *Clin Plastic Surg*. 2015;42:413-426.

Les prix en chirurgie esthétique

Il n'existe pas de liste tarifaire pour la chirurgie esthétique.

Chaque médecin établit ses propres tarifs en fonction de sa compétence, de son expérience et de sa réputation. Dans certains cas, heureusement de plus en plus rares, des prix exorbitants sont réclamés et doivent être refusés. Dans la pratique, on constate qu'à compétence égale les tarifs sont relativement similaires en Suisse.

Mais attention, un prix élevé ne garantit en aucun cas la bonne exécution d'une chirurgie et, à l'inverse, un prix modéré n'est pas synonyme de résultat médiocre. D'excellents chirurgiens ont des prétentions plus modestes que d'autres. Dans certaines situations, un deuxième avis permet également la comparaison des tarifs.

Info implants

En ce qui concerne l'utilisation des implants, la brochure «l'ABC des implants mammaires» peut répondre à certaines de vos questions (www.plasticsurgery.ch).

Voir aussi www.breastimplantsafety.org.

Info reconstruction du sein

La brochure «Un nouveau sein?» vous donnera une idée des techniques actuelles, votre cas précis devant être discuté de façon approfondie avec votre chirurgien plasticien:

info@swisscancer.ch
ou library@swisscancer.ch
ou helpline@swisscancer.ch
ou encore T 0800 11 88 11

Adresses utiles de sites Internet

Organes officiels et institutions en Suisse

Société Suisse de Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique	www.plasticsurgery.ch
Fédération des Médecins Suisses	www.fmh.ch
Foederatio Medicorum Chirurgicorum Helvetica	www.fmch.ch
Académie suisse des Sciences médicales	www.assm.ch
Ligue suisse contre le cancer	www.swisscancer.ch
Organisation Suisse des Patients	www.spo.ch
Medscape	www.medscape.com
Médiation LAMal – ombudsman LAMal	info@om-kv.ch www.ombudsman-kv.ch
Droits des patients	www.consano.ch/patientenrechte
Médecins conseils	www.medecins-conseils.ch
Questions concernant les interventions esthétiques	www.doc.esthtique.free.fr
Organisation faïtière des groupes d'entraide	www.kosch.ch

Adresses utiles de sites Internet

Informations sur les différentes techniques

en français

www.plasticiciens.org Site de la Société Française de Chirurgie Plastique, Reconstructive et Esthétique (SOFCPRE)

www.sofcep.org Site de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (SOFCEP)

www.chirurgiens-plasticiciens.info Site de la chirurgie esthétique en France

en allemand

www.plastische-chirurgie.de Site de la Vereinigung der Deutschen Plastischen Chirurgen (VDPC)

www.plastischechirurgie.org Site de la Österreichische Gesellschaft für Plastische, Ästhetische und Rekonstruktive Chirurgie (ÖGPÄRC)

en anglais

www.plasticsurgery.org Site de l'American Society of Plastic Surgeons (ASPS) et de la Plastic Surgery Educational Foundation (PSEF)

www.surgery.org Site de l'American Society for Aesthetic Plastic Surgery (ASAPS)

www.isaps.org International Society of Plastic and Aesthetic Surgery

www.ipras.org International Confederation of Plastic, Reconstructive and Aesthetic Surgery

www.injectablesafety.org Guide sur les injectables

www.breastimplantsafety.org Guide

Bibliographie

Eco Umberto: Histoire de la Beauté (Flammarion, Paris 2004)

Eco Umberto: Histoire de la Laideur (Flammarion, Paris 2007)

Paquet Dominique: Une histoire de la beauté (Gallimard, Paris 1997)

Vigarelli Georges: L'art d'embellir de la Renaissance à nos jours (Le Seuil, Paris 2004)

IMPRESSUM

Une publication de la Société Suisse de Chirurgie Plastique,
Reconstructive et Esthétique (SWISS PLASTIC SURGERY)

Rédaction: Catherine Perrin, Montreux

Graphisme et Layout: Atelier SAT, Berne - Buchheim Communications SA, Fribourg

Impression: Zurwerra SA, Naters

Exemplaires: 500

Année de parution: 2016



SWISS PLASTIC SURGERY

15, avenue des Planches
CH-1820 Montreux

T +41 21 963 21 39

F +41 21 963 21 49

info@plasticsurgery.ch

www.plasticsurgery.ch